



01 BP 4855 Ouagadougou 01 Tel : +(226) 25 37 03 81/ 70 26 02 24/ 78 70 15 47
E-mail : fondationramafistule@gmail.com / kabrer@hotmail.com
Récépissé N° 2010-050/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC

TERMES DE REFERENCES

TROISIEME (3^{ème}) CONGRES PANAFRICAIN SUR LES FISTULES OBSTETRIQUES

THEME : « Eradiquer les déterminants des fistules obstétricales dans nos communautés, quelle stratégie ? »

Du 26 au 27 mars 2020

Lieu : salle des Banquets de Ouaga 2000.



Mai 2019

THEME : « Eradiquer les déterminants des fistules obstétricales dans nos communautés, quelle stratégie ? »

A/ PRESENTATION DE FONDATION RAMA

La FONDATION RAMA (FR), d'aide aux femmes victimes de fistules obstétricales/prolapsus, est une association à but non lucratif créée en 2006 et reconnue officiellement en 2010 sous le récépissé N°2010-050/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC du 27 mars 2010 et renouvelé sous le récépissé N° 2018-132/DGLPAP/DOASOC/OUA.

La Fondation Rama est spécialisée dans la promotion de la santé sexuelle et reproductive de la femme.

Contacts : 01 BP 4855 OUAGA OUGOU 01 – Tel : +(226) 25 37 03 81/ 70 26 02 24/ 78 70 15 47 ; E-mail : fondationramafistule@gmail.com (ou) kabrer@hotmail.com

Mission

Contribuer à éradiquer les fistules obstétricales et les prolapsus utérins au Burkina Faso

Zone principal d'intervention

Le territoire du Burkina Faso

B/ Contexte et justification

Selon l'UNFPA, chaque jour, environ 800 femmes meurent des complications liées à la grossesse ou à l'accouchement dans le monde entier. Pour une femme qui meurt de causes liées à la maternité, on estime que 20 au moins sont atteintes de morbidité maternelle, dont l'une des formes les plus sévères est la fistule obstétricale.

Selon les données des évaluations acceptées par les organisations internationales, 2 à 3,5 millions de femmes souffrent d'une fistule obstétricale dans le monde en développement, et de 50 000 à 100 000 nouveaux cas surviennent chaque année. La fistule obstétricale est surtout répandue dans les communautés pauvres d'Afrique sub-saharienne. Le Mali, le Niger et le Burkina Faso, pays de l'Afrique de l'Ouest, sont cités comme les pays ayant une prévalence très élevée de la fistule obstétricale en Afrique.

La fistule obstétricale est la constitution d'une communication anormale (une fistule) entre le vagin et la vessie (fistule vésico-vaginale) ou entre la vessie et le rectum (fistule vésico-rectale) ou entre le vagin et le rectum (fistule recto-vaginale) survenant à la suite d'une grossesse compliquée.

La fistule obstétricale est due essentiellement au faible taux de fréquentation des centres de santé par les femmes enceintes, et à l'inaccessibilité géographique et financière des soins de santé pour les populations ; la gratuité des soins des fistules obstétricales n'étant pas correctement appliquée. De façon générale, le parcours de la femme avant la survenue de la fistule est marquée par un énorme retard dans

l'accès à une structure offrant des soins obstétricaux essentiels. Ce retard est dû aux pesanteurs sociales de toutes sortes et aux grandes distances à parcourir pour accéder aux structures de soins qualifiées. Selon les résultats d'une étude menée en Afrique, 85,3% des femmes vivant avec une fistule concernée par cette recherche ont accouché en dehors d'un centre de santé.

Dans les pays de l'Afrique sub-saharienne, plus précisément ceux de l'Afrique de l'Ouest, le mariage précoce, et l'excision sont encore des faits courants. Ces mariages d'enfant occasionnent l'accouchement des jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.

La prise de conscience des fistules obstétricales comme un problème de santé publique en Afrique subsaharienne, l'a été récemment, grâce à la campagne mondiale « en finir avec les fistules » lancée par l'UNFPA en direction de neuf pays d'Afrique en 2003. Depuis, la plupart des pays a adopté une stratégie nationale en faveur de l'élimination des fistules obstétricales.

La CEDEAO a marqué aussi son engagement le 27 Mai 2017, en réaffirmant sa solidarité, avec les femmes victime de la fistule obstétricale en Afrique de l'Ouest, à l'occasion de la célébration à Monrovia, au Liberia, de la Journée internationale de l'élimination de la fistule, présidée par le vice-président libérien, Joseph Boakai, et dont le thème principal cette année était : « La CEDEAO restaure la dignité et l'espoir des victimes de fistule obstétricale ».

Cependant, force est de constater toujours, que les décideurs (autorités politiques et administratives), les partenaires techniques et financiers (PTF) restent peu informés des conséquences que la fistule obstétricale a sur le développement des Etats. Cela est matérialisé par le peu taux d'allocations budgétaires nationaux en faveur de la lutte contre les fistules obstétricales, et le peu d'intérêt des PTF à cette lutte. Dans la plupart des pays ouest-africain, c'est l'UNFPA qui est le principal bailleur des programmes pour l'élimination de la fistule obstétricale.

A l'analyse des stratégies développées dans les différents pays de l'Afrique de l'Ouest, il ressort que les interventions sont plus axées sur la prise en charge médicale (chirurgicale notamment). Les autres maillons de la chaîne (prévention et réinsertion sociale) sont insuffisamment mis en œuvre, et dans certains cas, totalement omis. Cette situation réduit l'implication des organisations communautaires, qui au regard des causes de la fistule, résumées par les pratiques coutumières et traditionnelles néfastes, sont incontournables. Peu d'associations et ONG sont informées sur la fistule, et celles qui en sont, ne disposent pas de capacités (techniques et financières) à conduire des activités en faveur de l'élimination de la fistule obstétricale. C'est ce qui maintient sans doute, la majorité de la population dans l'ignorance totale sur cette maladie.

Réussir à éliminer la fistule obstétricale, nécessite une symbiose d'actions synergétiques, des autorités politiques et administratives, des leaders coutumiers et religieux, des experts et partenaires techniques et financiers, et des organisations à base communautaires. La Fondation Rama, pionnière des organisations communautaires dans la lutte contre les fistules obstétricales au Burkina Faso, organisait, en collaboration avec le ministère de la santé du Burkina Faso, la Fondation SEMAFO, et l'UNFPA, le deuxième congrès panafricains qui s'est tenu du 28 et 29 Septembre 2017. Au cours de ce congrès, experts et acteurs

communautaires venus du Burkina Faso, du Niger, et du Sénégal, ont réfléchi sur le thème : « Fistules obstétricales : les communautés s'engagent pour une réduction significative de ce fléau ! ». Les conclusions et recommandations ont permis une intensification de la lutte contre les fistules obstétricales dans ces pays. Après trois années, la nécessité d'engager la réflexion sur l'intensification de l'implication du monde communautaire dans la lutte contre les fistules obstétricales dans la région ouest-africaine, s'est imposée. En effet, leur implication facilitera la sensibilisation des communautés à adopter des comportements qui préviennent les fistules obstétricales, l'acceptation des femmes victimes de fistules dans nos communautés, l'identification des femmes malades de fistules, leur référence vers les centres de santé, et l'accompagnement pour la réinsertion socio-économique des femmes guéries.

Ce congrès sera une opportunité de sensibiliser les acteurs (étatiques, PTF, et monde communautaire), et de plaider pour créer dans les Etats de l'Afrique de l'Ouest, un climat favorable à la forte implication des associations, ONG et autorités religieuses et coutumières dans la lutte contre les fistules obstétricales.

Le congrès est une initiative de la Fondation Rama (du Burkina Faso) en collaboration avec des organisations sœurs de la sous-région et des partenaires techniques et financiers. Il est placé sous le thème : « Eradiquer les déterminants des fistules obstétricales dans nos communautés, quelle stratégie ? ».

Patronné par Madame la Ministre de la Santé du Burkina Faso, et coparrainé par Madame la Ministre de la femme, de la solidarité nationale, de la famille et de l'action humanitaire du Burkina Faso, Madame Chantal GUERIN, Directrice générale de la Fondation SEMAFO, et le Pr. Charlemagne OUEDRAOGO, Expert Gynécologue obstétricien.

Nos invités d'honneur de l'édition 2020 sont :

Madame SIKA KABORE, Epouse de Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORE, Président du Faso.

Madame Sika Kaboré a effectué ses études supérieures au Togo et en France après un baccalauréat en lettres obtenu à Lomé. En 1979, elle obtient une Maîtrise de Droit Privé à l'Université du Bénin à Lomé (désormais Université de Lomé). Juriste et sensible au respect et à la promotion des droits de l'Homme, elle crée la Fondation KIMI en 2006. Fondation KIMI lutte activement contre les cancers génitaux chez la femme, une contribution à l'élimination du trachome et des maladies diarrhéiques et une contribution au renforcement à la lutte contre la drépanocytose.

Elle a présidé le Panel organisé par le Burkina en partenariat avec la Tanzanie, l'Italie et l'Iran, appuyé par le Fond des Nations Unies pour la Population (FNUAP) et le Fond des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), sur le thème: « Elimination des Mutilations Génitales Féminines (MGF), une étape cruciale dans la réalisation des Objectifs du Développement Durable » (ODD).

Elle a été l'invité d'honneur de notre 2^{ème} Congrès sur les fistules obstétricales de 2017.

Pr. Denis Mukengere MUKWEGE de la République du Congo. Pr. Denis Mukengere MUKWEGE, alias « L'homme qui répare les femmes » né le 1er mars 1955 (64 ans) à Bukavu, Kivu est Professeur Gynécologue ; militant des droits humains. Il a suivi sa formation à l'Université du Burundi, l'Université d'Angers et l'Université libre de Bruxelles. Notre invité d'honneur a remporté les :

- ✓ Prix des droits de l'homme des Nations unies en 2008 ;
- ✓ Prix Olof Palme en 2008 ;
- ✓ Chevalier de la Légion d'honneur en 2009 ;
- ✓ Right Livelihood Award en 2013 ;
- ✓ Prix Sakharov en 2014 ; et
- ✓ Prix Nobel de la paix en 2018.

Dr. Antoinette Rüegg, Présidente de l'équipe PILOT

Dr Rüegg, Antoinette intervient à BPW Suisse, Club Zürich & Club Lausanne. Ancienne présidente de BPW International, ancienne présidente de BPW Suisse, et ancienne présidente BPW Club Zürich notre invitée d'honneur est diplômée en biologie. Pendant vingt (20) ans, elle a enseigné la biologie dans un lycée et a occupé le poste de chef du département de biologie. Elle a mis ses compétences au service du comportement d'apprentissage et a dirigé pendant 10 ans le Comité «Apprentissage des comportements et techniques de travail» de l'Office suisse de la formation continue des enseignants du deuxième cycle du secondaire. En 1991, elle crée sa propre entreprise de conseil. Elle a fait des études de deuxième cycle en psychologie appliquée et s'est spécialisée en développement de carrière, leadership et intelligence émotionnelle. De 1995 à 1999, elle a été élue présidente de «Business & Professional Women Switzerland» et de 2002 à 2005 «Business and Professional Women International». De 2007 à 2010, elle a dirigé des conférences sur les questions de genre à l'Université de Fribourg, en Suisse. Elle comprend l'allemand, l'anglais et le français.

L'UNFPA soutient l'organisation du congrès sur .

B/ OBJECTIFS DU CONGRES 2020

I- Objectif Principal

Le congrès se fixe pour objectif d'identifier les déterminants de la FO et à proposer une stratégie pour éradiquer ces déterminants au niveau communautaire.

II- Objectifs Spécifiques

De façon spécifique, il s'agira de :

- identifier et répertorier des causes profondes des fistules obstétricales ;
- proposer des solutions concrètes visant à réduire considérablement l'avènement des circonstances favorisant l'installation des fistules ;
- Stimuler la concertation entre les différentes structures communautaires de l'Afrique de l'Ouest, en faveur de la lutte contre les fistules obstétricales
- Elaborer une stratégie de lutte contre les causes des fistules obstétricales ;

C/ PUBLIC CIBLE

Les décideurs (autorités politiques et administratives), les partenaires techniques et financiers (PTF), les ONGs nationaux ou non œuvrant pour la santé sexuelles et reproductives de la femme, les associations sœurs, les chefs religieux et coutumiers, le monde communautaire, les agents de santé.

Plus de 10 pays sont attendus à l'édition 2020 dont le Mali, le Niger, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Bénin, le Congo, le Ghana, la Suisse, le Burkina Faso, etc.

D/ RESULTATS ATTENDUS

Au terme du congrès :

- Les causes profondes (culturelles) de la fistule sont clairement définies ;
- Les leaders communautaires, notamment les coutumiers et les religieux acceptent de participer à la lutte contre les fistules obstétricales ;
- Les concepts de performance sont connus et la définition des objectifs et indicateurs de lutte contre les fistules est maîtrisée ;
- La stratégie de lutte contre les causes de la fistule est connue et est élaborer.

E/ PROGRAMME

L'édition de 2020 se tiendra du 26 au 27 mars 2020 à la salle des Banquets de Ouaga 2000.

Jeudi 26 mars 2020		vendredi 27 mars 2020	
-	-	06H30- 7H30	Visite de site
08H à 08H45	Pause santé	08H à 08H45	Pause santé
08H45 à 12H	Identification des causes (immédiates et profondes) de la fistule	08H45 à 11H	Concept de performance, définition des objectifs et indicateurs
12H à 12H45	Pause déjeuner	11H à 13H30	Proposition de stratégie, amendement et validation
14H30 à 17H	Proposition de contributions des leaders communautaires pour la lutte contre les fistules	13H30 à 14H	Pause déjeuner
-	-	19H à 22H30	Diner Gala

F/ BUDGET PREVISIONNEL

N°	Activités à réaliser	Lieu de réalisation			Quantité à réaliser	Coût de réalisation (FCFA)
		REGION	PROVINCE	COMMUNE		
1	Préparation du congrès	centre	kadiogo	Ouagadougou	1	4 700 000
2	Communication	centre	kadiogo	Ouagadougou	2	1 980 000
3	Réalisation du congrès	centre	kadiogo	Ouagadougou	1	10 845 000
4	Restauration	centre	kadiogo	Ouagadougou	FF	3 875 000
5	Transport et déplacement	centre	kadiogo	Ouagadougou	FF	2 580 000
6	Hébergement	centre	kadiogo	Ouagadougou	FF	3 500 000
7	Location de salles de conférence	centre	kadiogo	Ouagadougou	2	1 500 000
8	Location de salles de réception	centre	kadiogo	Ouagadougou	1	450 000
9	Diner gala	centre	kadiogo	Ouagadougou	1	3 678 000
10	Rapport de l'activité	centre	kadiogo	Ouagadougou	1	560 000
11	Total Budget prévisionnel					33 668 000

Le budget prévisionnel est de trente-trois millions six cent soixante-huit mille (33 668 000) franc FCFA.

G/ PERIODE ET LIEU DU CONGRES

Le Congrès sur les fistules obstétricales de 2020 se tiendra au Burkina Faso à Ouagadougou du 26 au 27 mars 2020 à la salle des Banquets de Ouaga 2000.

H/ EXPERIENCES DE FONDATION RAMA EN LA MATIERE

Nous sommes impliqués à divers titres dans l'identification, la prise en charge chirurgicale, l'insertion sociale et le suivi-évaluation des cas de fistules au Burkina Faso. Par ailleurs, nous avons réalisé deux congrès dont une en 2012 et l'autre en 2017. A ce titre, habileté à organiser ce troisième congrès. Le détail de **quelques références similaires** récentes se trouve dans les tableaux suivants :

Tableaux des références similaires

PERIODES	ORGANISATEURS	Nombre de participants	PROFIL DES participants	BUDGET FCFA
2017	Fondation Rama	Environ 1200	Des décideurs politiques et administratives, des gouverneurs, des maires, des Directeur et coordonnateurs des ONGs et projets, des médecins gynécologues et des sages-femmes, les chefs coutumiers et religieux, les présidentes d'associations, etc.	18 750 000
2012	Fondation Rama	Environ 1000	Des décideurs politiques et administratives, des gouverneurs, des maires, des Directeur et coordonnateurs des ONGs et projets, des médecins gynécologues et des sages-femmes, les chefs coutumiers et religieux, les présidentes d'associations, etc.	15 110 000

H/ PROFIL DES CONGRESSISTES

Les congressistes sont multidisciplinaires et ont plus de 10 ans dans la lutte ou la prise en charge des fistules obstétricales, parmi lesquels nous énumérons des sociologues, des psychologues, des médecins chirurgiens gynécologues, des coordonnateurs de projets de lutte contre la fistule, etc.